

Situation de la pneumologie au Liban

et apport possible de la SPLF

par l'intermédiaire du comité des Relations Internationales

Georges KHAYAT

Formation initiale :

5 facultés de médecine attribuent environ 300 diplômes de docteur en médecine par an. Dix à quinze parmi ces diplômés s'inscrivent dans un programme de spécialisation en pneumologie, soit localement soit à l'étranger, principalement aux Etats-Unis ou en Europe mais aussi dans d'autres pays selon les opportunités de chacun. Les programmes locaux de formation se terminent habituellement par une ou deux années passées à l'étranger dans des formations complémentaires et/ou de sur-spécialité.

Formation Continue :

Elle est principalement individuelle. Elle se base sur les lectures personnelles et sur la participation au congrès national et réunions scientifiques de la Société Libanaise de Pneumologie, aux congrès internationaux (ATS, ERS et CPLF principalement) et à des activités organisées par les compagnies pharmaceutiques.

Le problème majeur est le manque de cohérence entre les activités scientifiques et les besoins des pneumologues, besoins qui peuvent être très différents d'un pneumologue à l'autre.

Le contrôle de la formation médicale continue est théoriquement du ressort du conseil scientifique de l'ordre des médecins. Les différentes sociétés savantes libanaises dont La Société Libanaise de Pneumologie émane de ce conseil

scientifique qui attribue des points de crédits aux activités scientifiques organisées par les sociétés savantes (pas celles organisées par les compagnies pharmaceutiques). Mais ces points de crédits n'ont jusqu'à aujourd'hui aucun impact à quelque niveau que ce soit.

Rôle de la Société Libanaise de Pneumologie (SLP):

La formation médicale continue des pneumologues est assurée par la SLP par l'intermédiaire d'un congrès annuel et de réunions régionales bi ou tri-annuelles.

Nous sommes confrontés à plusieurs problèmes :

- D'abord le bilinguisme, français et anglais, qui crée une sorte de conflit entre francophones et anglophones :
les anglophones voulant imposer l'anglais comme langue exclusive alors que les francophones veulent laisser la liberté d'usage de chacune des deux langues selon les affinités de chacun.
- Ensuite, la réticence de certains pneumologues à être formé par des compatriotes dont ils ne reconnaissent pas toujours la « supériorité » scientifique.
- Enfin, les compagnies pharmaceutiques et les différentes sociétés régionales et/ou franco-libanaises, noient les pneumologues dans une multitude d'activités scientifiques d'un niveau parfois discutable ou ayant pour but la promotion de certains produits.

La Société de Pneumologie de Langue Française

aide par le soutien qu'elle apporte aux activités scientifiques de la société, les rendant d'un niveau scientifique plus élevé et plus facilement reconnaissable par les collègues.

Par ailleurs, elle apporte un soutien à la francophonie dans la région.

Elle peut de plus aider à regrouper toutes les composantes franco-libanaises sous un même chapeau.